

« C'est moi qui vous ai choisis ... » (Jn 15, 16).



* Je suis né dans une famille profondément chrétienne du Pays Basque en 1949, heureuse de cette vocation chez l'un de ses enfants. Je n'avais pas d'aptitude particulière. Mon frère aîné avait une vivacité, une intelligence et une audace plus grandes ; Cependant je crois que le Seigneur avait mis en moi une aptitude d'adaptabilité et un goût pour l'aventure qui me permettront de répondre à cette vocation de « missionnaire » ; les missionnaires avaient exercé un grand attrait par leur témoignage.

* Je suis né dans le village de st Michel Garicoïts, fondateur de Bétharram, canonisé en 1947.

Au village, il y avait donc une grande fierté que quelqu'un du village soit un saint.

* C'est donc assez naturellement que je suis orienté vers Bétharram. J'ai vécu dans une grande familiarité par rapport au Fondateur grâce à des religieux qui en étaient imprégnés.



* A 21 ans, **premier départ en Afrique** dans le cadre de la DCC, pour 2 ans en C.I. dans une communauté bétharramite, pleinement investi dans un travail d'enseignant où il fallait être roue de secours, j'ai bénéficié d'un bon cadre communautaire.



* Ces 2 ans de vie à l'étranger dans des conditions difficiles m'ont procuré de la maturité ; ainsi au grand séminaire, j'ai pu mener ma vie, suivant mes convictions, dans une ambiance de grand libéralisme. Mai 68 avait modifié les jugements ; il ne fallait pas surtout vivre suivant des lois. Beaucoup de départs de jeunes prêtres et de défections dans les grands séminaires.

A la fin de la formation initiale, au lendemain de la profession perpétuelle, un nouveau départ en CI avec l'ordination diaconale là-bas.



* **Deuxième rencontre avec l'Afrique** avec l'ordination. Certes le missionnaire apporte mais il reçoit aussi beaucoup.

- * Art de vivre avec un temps gratuit consacré à la personne. Des relations qui permettent de relativiser toute le reste lors d'une maladie, d'un deuil.
- * Une vie toute imprégnée du religieux ; Dieu est le centre de la vie. Cette relation à Dieu fait partie du quotidien.
 - La conversion vécue, chemise blanche ; on quitte la vie passée pour s'engager dans du nouveau.
Passage du vieil homme à l'homme nouveau !
 - Un choix de vie et une confiance en Dieu qui ne déçoit pas.
- * L'importance d'une communauté, auquel le baptisé est relié ; à Marabadiassa avec les immigrés burkinabés, avec les prisonniers de Katiola, à Toro Kinkéné avec des lobbis, à Satama Sokoura dans une réalité musulmane (l'amitié entre des chrétiens ivoiriens et des immigrés). Dans des CEB au Km 17, à Palmafrique V1 ; des ouvriers de canne à sucre, des saigneurs d'hévéa, des ouvriers dans des plantations de palmiers à huile.
- L'évangile qui libère de la grande peur, de la puissance du féticheur. Un évangile qui est une nouveauté. La nouveauté de l'Évangile avec sa puissance



* FORMATEUR dans la Vie Religieuse Bétharramite.

Une conviction grâce au témoignage de nombreux religieux.

Le Charisme proposé par notre Fondateur est bien évangélique et très actuel. Reproduire et manifester l'élan du Cœur de Jésus, Verbe Incarné disant à son Père :

* « Me Voici » pour faire ta volonté et pour sauver les hommes ; « révéler aux hommes de notre temps la tendresse et la miséricorde, le visage aimant de Dieu-Père ».

* Un message particulièrement adapté aux africains, assez souvent paralysés par la peur venant des esprits, de son entourage, de sa propre famille. Concret auprès de laïcs.

* J'ai éprouvé beaucoup de joie à permettre à des jeunes africains de se consacrer à Dieu dans notre famille bétharramite ;

* 22 ont prononcé leur engagement définitif et 9 sont en chemin. Mais tristesse aussi car 6 ont demandé à partir.

* La joie d'avoir vécu un accompagnement humain et spirituel (fécondité spirituelle) avec aussi plusieurs séminaristes; plusieurs remplissent des responsabilités. Témoin de valeur de service et de simplicité ; une vie donnée.



LA MISSION.

* **Faire connaître l'Évangile du Christ** à ceux qui ne le connaissent pas est ma préoccupation ; le Concile Vatican II m'a donné ce goût de la mission. La rencontre des personnes me semble essentielle tout en veillant à ne pas me laisser enfermer dans quelques cercles.

* Le ministère presbytéral a été vécu sous tous les cieux comme un lieu de co-responsabilité avec des laïcs ; ce qui est clérical me pèse. Prêtres et laïcs nous avons à nous enrichir au niveau de notre Foi, comme de notre vie humaine ou dans nos lieux pastoraux.

* Nos particularités sont des complémentarités ; religieux, laïcs et prêtres, appelés ensemble à vivre le même évangile. Je me sens plus adapté à un « accompagnement » qu'à celui d'un « enseignant ».



Consécration à travers les vœux.

- **La chasteté** qui est pour moi la réponse d'amour à ce grand amour dont Dieu nous entoure. Dieu prend plaisir à recevoir notre amour.

* Mais cet amour est un sacrifice, avec un renoncement et l'accueil d'une solitude. Mais aussi cet amour unique me procure une grande liberté, mais aussi un arrachement à supporter. J'étais à l'étranger pour le décès de mon grand frère, de ma mère, de mon père et je suis arrivé quelques heures avant l'enterrement. Et il fallait repartir dès le lendemain !

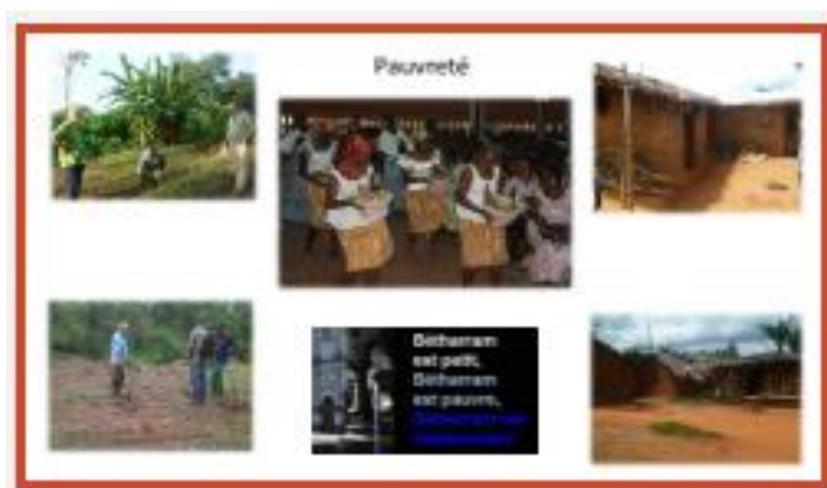
* J'ai expérimenté la fécondité humaine et spirituelle ; permettre à des jeunes de grandir, de devenir autonome, mais aussi à des personnes de connaître Jésus puis de faire grandir une vocation religieuse ou sacerdotale.



* **La pauvreté** ; mes origines modestes m'ont gêné au départ mais ma formation m'a aidé à les intégrer. Cette faiblesse expérimentée m'a permis d'être proche des plus humbles. Des Noël vécus dans la sobriété d'un simple repas dans la communauté chrétienne ont été les plus heureux.

* En particulier mon ministère dans un centre de formation agricole m'a permis de vivre une bonne harmonie avec mes origines. L'approche des pauvres m'a souvent questionné car j'ai été confronté à une foule de besoins, avec l'inconvénient du blanc « capable de résoudre tous les problèmes de finances ».

* J'ai souvent expérimenté combien l'échange des réflexions et la formation produisent davantage de fruits. Le partage intégral dans la communauté est devenu naturel ; partir avec un bagage léger permet d'être vraiment libre. J'ai eu la chance de vivre cela. J'étais certain que là où j'allais atterrir je ne manquerai de rien. Cela fait partie de la richesse de la vie religieuse.



- * **L'obéissance.** Cela fait partie de ma vie religieuse bétharramite ; « si l'obéissance manque, notre raison d'être manque », ce n'est pas un simple slogan. Il y a eu plusieurs arrachements avec le jugement que tel déplacement posait un certain nombre de problèmes. Je n'ai pas eu de l'enthousiasme à chaque nomination. Mais finalement les différents déplacements m'ont enrichi par la suite ; le temps m'a fait prendre conscience du bienfait de ces déplacements. Mais pour moi, l'obéissance ne se réduit pas à l'adhésion donnée au moment d'une nomination.

* Il s'agit d'être pleinement donné dans ce qui est la mission : « vivre l'immensité de la charité dans les bornes de son emploi », cette recommandation me permet d'être heureux là où je suis, sans rêver d'être plus utile ailleurs. Je trouve mon bonheur dans cette vocation à la vie religieuse ; donner sa vie à la suite de Jésus me rend heureux. C'est vrai qu'il y a plus « de bonheur à donner qu'à recevoir », mais je suis pleinement conscient d'avoir beaucoup reçu. Et ces paroles de l'Évangile reçues lors d'une retraite à 23 ans restent pour moi lumineuses :

* « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Pourtant demeure en moi ce regret, cette tristesse de traverser comme un désert vocationnel.

Ce bonheur et cette joie de vivre, comment se fait-il que je ne les communique pas autour de moi ? Pourquoi ce témoignage ne porte-t-il pas de fruit ?

* J'ai besoin d'une espérance encore plus forte pour persévérer dans mon cheminement et croire la semence du Seigneur est de qualité même si le semeur est faible et que la terre n'est pas assez accueillante.

